

Online-Ausgabe

Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Medienart: Internet  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
UUpM (Quelle: netmetrix): 317'000

Themen-Nr.: 800.12  
Abo-Nr.: 1084696

## Les grands-mères font leur «révolution»



Image © Sabine Papilloud

libre et active. A 70 ans, la Lausannoise Barbara Crole a encore une vie active et assume son rôle de grand-mère. Pour elle, la «révolution» consiste à savoir marier ces deux rôles.

Partager

A Kiental (BE), des aînées se rassemblent aujourd'hui et demain pour débattre d'émancipation. Trois Romandes participent à cette «GrossmütterRevolution».

Renaud Malik - le 24 mars 2010, 21h27

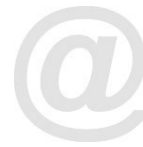
Le Matin

0 commentaires

Aujourd'hui et demain, un parfum subversif flottera à Kiental: le petit village de l'Oberland bernois accueille 56 grands-mères venues faire la «révolution». L'événement, financé par le Pour-cent culturel Migros, a été baptisé «GrossmütterRevolution» et se veut une plate-forme de débat pour les femmes du troisième âge. «Nous voulions mobiliser des personnes qui ont vécu 68, qui ont contribué à la libération de la femme, et qui se retrouvent aujourd'hui grands-mères», explique Heinz Altorfer, responsable des affaires culturelles et sociales du Pour-cent culturel. Souvent confinées à un rôle de baby-sitter bénévole sous la pression des parents, elles veulent ouvrir le débat: comment être libre et active à l'âge mûr, sans pour autant délaisser ses petits-enfants?

Parmi les participantes, trois Romandes sont attendues. Parmi elles, la Lausannoise Barbara Crole, qui dirige un bureau de recherche de fonds au profit d'organisations non lucratives: «J'ai 70 ans, une craquée de petits-enfants, et je travaille encore. Il me semble important de donner une autre image que celle de la grand-mère à chignon et à tricot, même si je sais que mes petits-enfants adoreraient que je sois comme ça! Notre révolution, c'est de continuer notre vie telle qu'elle était avant, tout en remplissant notre rôle de grand-mère.»

Retraitée depuis un an, la Fribourgeoise Thérèse Würzler, 65 ans, est sensible aussi au thème de l'émancipation mais pointe une contradiction: «J'ai neuf petits-enfants et j'ai toujours dit que je refusais



Online-Ausgabe

Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Medienart: Internet  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
UUpM (Quelle: netmetrix): 317'000

Themen-Nr.: 800.12  
Abo-Nr.: 1084696

réquisitionnée chaque semaine à jour fixe pour les garder. J'aurais l'impression de perdre ma liberté. Cela dit, je sais que c'est aussi une condition pour que les mamans puissent travailler! Il y a là un vrai dilemme.»

La Valaisanne Brigitte Monin, qui représentera la Fédération suisse des femmes protestantes, renchérit: «Je ne voudrais pas être réduite à l'image de la grand-maman qui tricote et qui est toujours là pour ses petits-enfants. Mais l'émancipation ne signifie pas qu'il ne faut penser qu'à son plaisir et laisser ses enfants se débrouiller seuls.» Pas question, en résumé, d'appeler à une grève générale des grands-mères. Mais plutôt d'alerter l'opinion sur certains dysfonctionnements, en particulier le manque de crèches dont les aînés pâtissent aussi. «On espère que la conférence va un peu réveiller les gens», résume Thérèse Würzler.

### Un hommage à Lénine?

Au fait, pourquoi avoir retenu Kiental pour cette «révolution» des grands-mères? Certains ont pensé à un hommage à Lénine, qui avait, lui aussi, choisi le petit village bernois pour organiser une grande conférence des leaders socialistes, en avril 1916. «Pas du tout, c'est un hasard, sourit Heinz Altorfer, initiateur du projet. On cherchait juste un hôtel assez grand pour accueillir toutes les participantes. On ne savait pas que Kiental était un lieu chargé d'histoire. Promis, Lénine n'a rien à voir là-dedans!»